

**LA PAROLE PRÈS DE TOI : DANS TA
BOUCHE ET DANS TON CŒUR CROIRE,
CONFESSER ET PRATIQUER LA PAROLE**

« Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshwah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. ». Romains 10:8-10

NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs formes originelles hébraïques. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs noms bibliques ont été altérés, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent dissimulé la richesse étymologique des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Dieu** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré** « **YHWH** » (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהַ). Elohîm est un terme **générique**, appliqué aussi bien au Dieu véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. Je suis **YHWH**, votre **Elohîm**. » (Nombres 15:41)

Le mot « **Dieu** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à **Jupiter**, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui

utilisent le terme « Dieu », il est néanmoins essentiel d'être informé de ces distinctions linguistiques et culturelles.

Concernant le nom de Jésus

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יהושע), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (ישוע), qui signifie :

- « **YHWH sauve** »,
- « **Elohîm est salut** »,
- « **Le Salut vient de YHWH** ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « **YHWH est celui qui sauve.**
»

Ce sens exprime clairement **la mission rédemptrice** du Messie : « *Tu lui donneras le nom de **Yeshua**, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

Concernant le mot « Mashiah »

Le mot « **Mashiah** » vient du grec **Mashiahos** (Χριστός), qui signifie « **l'Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ Mashiah (Mashyah) Traduction : « Le Messie », « Celui qui est oint », « L'Envoyé consacré ».

Note finale

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques **YHWH**, **Elohîm**, **Yeshua** et **Mashiah**, nous avons également conservé les termes courants « Dieu », « Jésus » et « **Mashiah** », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

📖 Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025
🌐 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>
- La Bible de Louis Segond, édition 1910

✉ Contacts de l'Auteur

📱 **WhatsApp** : +243 81 236 26 58

🌐 **Site web** : www.ibk.cd

📖 **Facebook & TikTok** : *Prophète Placide Masese B.*

▶ **YouTube** : *Prophète Placide Masese TV*

🐦 **Twitter (X)** : *Prophète Placide Masese B.*

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

SOMMAIRE

<i>Concernant le nom de Jésus</i>	3
<i>Concernant le mot « Mashiah »</i>	3
<i>Note finale</i>	4
☐ REFERENCES BIBLIQUES	5
DEDICACE	11
REMERCIEMENTS	13
PREFACE	15
INTRODUCTION GÉNÉRALE	17
1. <i>Ont déjà été délivrés</i>	30
2. <i>Sont assis avec Mashiah dans les lieux célestes</i>	30
3. <i>Ont l'autorité sur Satan et sur ses démons</i>	31
4. <i>Sont des vainqueurs et des triomphateurs</i>	31
5. <i>Règnent avec Mashiah par le moyen de la justification</i>	31
6. <i>Sont cohéritiers avec Mashiah</i>	32
7. <i>Ont reçu la vie nouvelle et marchent en nouveauté de vie</i>	32
8. <i>N'ont rien de Satan en eux, car leurs corps sont le temple d'Elohim</i>	32
9. <i>Sont l'ouvrage d'Elohim, son édifice et les membres de sa famille</i>	33
1. LA PAROLE D'ÉLOHIM N'EST PAS LOINTAINE	35
2. LA PROXIMITÉ DE LA PAROLE RÉVÈLE LA GRACE D'ÉLOHIM	38
3. LA PAROLE PRÈS DE TOI EST LA PAROLE DE LA FOI	39
1. <i>Le pardon</i>	41
2. <i>La rédemption</i>	41
3. <i>La rançon</i>	41
4. <i>Le rachat</i>	42
5. <i>L'imputation</i>	42
6. <i>La substitution</i>	42
7. <i>Le sacrifice de l'Alliance</i>	42
8. <i>La justification</i>	43

9. La propitiation.....	43
10. La purification	43
11. L'adoption	44
12. Le baptême	44
13. La sanctification.....	44
14. La sagesse	45
15. La sécurité.....	45
16. La repentance	45
17. La conversion	46
18. La nouvelle naissance.....	46
19. La glorification	46
20. La paix.....	46
21. La réconciliation.....	47
22. La vivification	47
4. LA PAROLE PRES DE TOI APPELLE UNE REPONSE PERSONNELLE	48
5. LA PAROLE EST PRES DE TOI AFIN D'ETRE DANS TON CŒUR.....	50
6. LA PAROLE PRES DE TOI VEUT AUSSI ETRE DANS TA BOUCHE	52
7. LA PAROLE PROCHE DOIT ETRE MISE EN PRATIQUE.....	56
8. REFUSER LA PAROLE PROCHE, C'EST REFUSER LA GRACE OFFERTE	56
9. LA PROXIMITE DE LA PAROLE REVELE LA FIDELITE PERMANENTE D'ÉLOHIM	58

LA CONSTITUTION TRICHOTOMIQUE DE L'HOMME SELON LA BIBLE61

1. LE CŒUR : LE LIEU INTERIEUR DE RECEPTION DE LA PAROLE	66
2. LA PAROLE DANS LE CŒUR PRODUIT LA FOI.....	67
3. LE CŒUR DOIT CONSERVER LA PAROLE.....	68
4. LA BOUCHE : L'ORGANE DE LA CONFESSION	69
5. CONFESSER, C'EST S'ACCORDER AVEC LA PAROLE D'ÉLOHIM	70
6. LE LIEN INDISSOCIABLE ENTRE LE CŒUR ET LA BOUCHE	71
7. LA PAROLE DANS LA BOUCHE NOURRIT AUSSI LA MEDITATION.....	71
8. LA BOUCHE PEUT AUSSI REVELER L'ÉTAT SPIRITUEL REEL	72
9. LA PAROLE DANS LE CŒUR ET DANS LA BOUCHE CONDUIT AU SALUT ET A LA	
STABILITE	73
10. LA PAROLE DANS LE CŒUR ET DANS LA BOUCHE PREPARE LA PRATIQUE	74
1. CROIRE LA PAROLE	79

2. CROIRE DU CŒUR, ET NON SEULEMENT DE L'INTELLIGENCE.....	80
3. LA CONFESSION : LA FOI QUI PARLE	81
4. CONFESSER LA PAROLE, C'EST S'ACCORDER AVEC ÉLOHIM	82
5. PRATIQUER LA PAROLE : L'ÉPREUVE DE LA VÉRITÉ	83
6. UNE FOI SANS PRATIQUE EST MORTE.....	83
7. CROIRE, CONFESSER ET PRATIQUER : L'ORDRE SPIRITUEL NORMAL.....	84
8. DES EXEMPLES BIBLIQUES DE CETTE DYNAMIQUE	85
9. LES OBSTACLES A CROIRE, CONFESSER ET PRATIQUER LA PAROLE	86
10. LES FRUITS DE CELUI QUI CROIT, CONFESSE ET PRATIQUE LA PAROLE	87

DEDICACE

Je dédie ce travail avant tout à **YHWH Elohim**, le Dieu vivant et vrai, source de toute lumière, de toute sagesse et de toute révélation, qui, dans sa grâce infinie, a bien voulu nous faire connaître sa parole de vérité et nous conduire dans le chemin du salut par Yéhoshwah Ha Mashiah.

Je le dédie également à tous les croyants qui ont soif de connaître, d'aimer, de confesser et de pratiquer la parole d'Elohim, afin que leur foi soit affermie, leur témoignage rendu puissant, et leur marche spirituelle rendue féconde.

Je le dédie enfin à tous les serviteurs d'Elohim, aux enseignants de la parole, aux étudiants en théologie, ainsi qu'à tous ceux qui travaillent pour l'édification du Corps de Mashiah, afin que cette étude soit pour eux un sujet d'encouragement, de réflexion et de croissance dans la vérité divine.

« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » Luc 11:28

REMERCIEMENTS

Nous rendons avant tout grâce à **YHWH Elohim**, qui est l'auteur de toute grâce, de toute vérité et de toute sagesse. C'est par sa bonté, sa fidélité et l'assistance de son Esprit que ce travail a pu être conçu et rédigé. À Lui seul soit toute la gloire pour la révélation de sa parole, pour la lumière qu'elle apporte aux cœurs et pour la transformation qu'elle opère dans la vie de ceux qui la reçoivent avec foi.

Nous exprimons également notre profonde reconnaissance envers tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à notre formation spirituelle, doctrinale et intellectuelle. Leurs prières, leurs enseignements, leurs conseils et leur accompagnement ont été pour nous une source de bénédiction et d'encouragement dans la compréhension des Saintes Écritures.

Nos remerciements s'adressent aussi à tous les serviteurs d'Elohim qui consacrent leur vie à l'annonce fidèle de la parole, ainsi qu'aux frères et sœurs en Mashiah qui demeurent attachés à la vérité divine et qui, par leur amour pour les Écritures, encouragent la recherche, l'étude et la mise en pratique de la parole d'Elohim.

Nous pensons également à tous les lecteurs, étudiants et auditeurs qui portent dans leur cœur le désir sincère de grandir dans la foi. Puisse ce travail leur être utile, non

seulement comme matière d'enseignement, mais aussi comme instrument d'édification, de correction et d'affermissement spirituel.

Que YHWH bénisse abondamment tous ceux qui aiment sa parole, la méditent, la confessent et la mettent en pratique.

« Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières. » Jacques 1:17

PREFACE

La vie chrétienne authentique repose entièrement sur la parole d'Elohim. Sans elle, il n'y a ni révélation véritable, ni foi solide, ni marche spirituelle équilibrée. C'est la parole qui éclaire, qui convainc, qui sauve, qui sanctifie et qui conduit le croyant dans la vérité. Elle n'est pas une parole ordinaire, ni un simple discours religieux transmis à travers les générations. Elle est vivante, puissante, inspirée et efficace. Elle porte en elle l'autorité même d'Elohim.

Le thème développé dans ce travail, à savoir « **La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur : croire, confesser et pratiquer la parole** », touche au centre même de l'expérience chrétienne. Il met en évidence une vérité essentielle : la parole d'Elohim n'a pas été donnée pour rester extérieure à l'homme. Elle doit être accueillie dans le cœur, confessée par la bouche et manifestée dans la conduite quotidienne. C'est dans cette dynamique que se trouve la foi biblique authentique.

À une époque où beaucoup entendent la parole sans la laisser transformer leur vie, il est nécessaire de revenir à cette exigence fondamentale des Écritures. Le croyant n'est pas seulement appelé à écouter la parole, mais à la recevoir profondément, à l'assumer ouvertement et à lui obéir fidèlement. Il ne s'agit donc pas d'un savoir abstrait, mais d'une vérité vivante qui engage l'être tout entier.

Le présent document se propose d'examiner cette réalité en trois étapes. Il montre d'abord que la parole d'Elohim est proche, accessible et rendue disponible par la grâce divine. Il explique ensuite que cette parole doit se trouver dans le cœur et dans la bouche du croyant. Enfin, il souligne que la réponse juste à la parole consiste à la croire, à la confesser et à la pratiquer.

Notre souhait est que cette étude ne soit pas seulement lue comme un exposé doctrinal, mais qu'elle soit reçue comme un appel spirituel. Qu'elle pousse chaque lecteur à revenir à une relation plus profonde avec la parole d'Elohim. Qu'elle suscite une foi plus ferme, une confession plus fidèle et une obéissance plus concrète. Car là où la parole est véritablement reçue, elle produit inévitablement la transformation.

Puisse donc ce travail contribuer à l'édification du peuple d'Elohim, à l'affermissement de la foi des croyants et à l'exaltation de la vérité divine dans l'Église et dans la vie de tous ceux qui cherchent à marcher selon la volonté du Seigneur.

*« Car la parole de Dieu est vivante et efficace. »
Hébreux 4:12*

Recteur de l'institut biblique de Kinshasa
Le docteur et professeur Masese bolamu Placide

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans toute l'économie de la révélation divine, la parole d'Elohim occupe une place fondamentale, centrale et irremplaçable. Rien dans la vie spirituelle véritable ne peut être compris, reçu, expérimenté ou conservé en dehors de cette parole.

Les croyants de la Nouvelle Alliance sont appelés à connaître leur identité et leur position en Yéhoshwah à partir de la révélation que les Saintes Écritures donnent d'eux. Cette connaissance ne peut pas être laissée à l'émotion, à l'imagination ou aux traditions religieuses.

Elle doit être fondée sur ce que Yéhoshwah a lui-même enseigné dans les quatre Évangiles, sur ce que les apôtres ont exposé dans le livre des Actes des Apôtres et dans les vingt et une épîtres, ainsi que sur ce qu'Elohim a révélé dans le livre de l'Apocalypse.

En réalité, le contenu de ces livres révèle la véritable vie chrétienne. C'est dans cette révélation que le croyant découvre ce qu'il est devenu en Mashiah, ce qu'il possède en Mashiah, la position qu'il occupe en Mashiah, ainsi que la manière dont il doit désormais vivre par la foi.

La Nouvelle Alliance n'est pas simplement une continuité extérieure de l'ancienne ; elle introduit une réalité spirituelle nouvelle, plus excellente, plus glorieuse et plus profonde, centrée sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah Ha Mashiah.

Malheureusement, plusieurs croyants ne comprennent même pas clairement la différence entre la première alliance et la seconde alliance. Cette ignorance produit de nombreuses confusions dans la foi, dans la prière et dans la manière de se rapporter à Elohim. Il arrive ainsi que certains prient sans suffisamment tenir compte de la révélation propre à la Nouvelle Alliance. Ils parlent, demandent, recherchent et agissent parfois comme si l'œuvre de la croix n'avait pas encore introduit une position nouvelle pour le croyant.

Pourtant, la Nouvelle Alliance établit le croyant dans une condition spirituelle supérieure à celle des hommes de la première alliance. Yéhoshwah lui-même l'indique en Luc 7:28 : *« Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. »*

Jean-Baptiste appartenait encore à l'ordre de l'ancienne économie. Il n'avait pas expérimenté, comme les croyants de la Nouvelle Alliance, la plénitude de la nouvelle naissance, l'habitation permanente du Saint-Esprit dans le croyant, ni la pleine révélation de l'union avec Mashiah ressuscité et glorifié. Si donc Jean-Baptiste était déjà grand parmi ceux de la première alliance, à combien plus forte raison ceux qui sont dans la Nouvelle Alliance doivent-ils saisir la grandeur de leur position en Yéhoshwah.

En effet, Elohim nous a donné le privilège incomparable de devenir ses enfants. Jean 1:12-13 déclare :

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. »

Ce texte montre que le croyant de la Nouvelle Alliance ne possède pas seulement une religion, ni même seulement une loi extérieure ; il reçoit une naissance nouvelle d'origine divine. Il entre dans une relation filiale réelle avec Elohim. Il n'est plus seulement un adorateur de loin ; il devient enfant de Dieu. Il ne vit plus simplement sous un régime d'ordonnances extérieures ; il entre dans une vie nouvelle, produite par l'Esprit et fondée sur l'œuvre de Mashiah.

C'est pourquoi la vie chrétienne ne peut être correctement vécue sans la compréhension de cette identité nouvelle. Le croyant doit savoir qu'il est né de Dieu, qu'il appartient à Elohim, qu'il est uni à Mashiah, qu'il est participant de la grâce de la Nouvelle Alliance et qu'il est appelé à marcher à la lumière de cette position. Là où cette connaissance manque, la vie chrétienne devient souvent instable, hésitante et dominée par la confusion. Mais là où cette vérité est comprise, le croyant entre dans une foi plus ferme, une prière plus biblique et une marche plus équilibrée.

La meilleure manière de vivre la vie chrétienne consiste donc à connaître la parole d'Elohim et à s'y attacher profondément. Car c'est par la parole que le croyant

apprend à se voir comme Elohim le voit. C'est par la parole qu'il comprend ses privilèges, ses responsabilités et sa vocation spirituelle. C'est encore par la parole qu'il apprend à vivre et à opérer dans la foi d'Elohim, au lieu de marcher selon les impressions, les peurs ou les anciennes conceptions religieuses.

Ainsi, la maturité chrétienne ne consiste pas d'abord dans l'accumulation d'activités religieuses, mais dans la connaissance spirituelle de la parole révélée. Plus le croyant connaît la révélation de la Nouvelle Alliance, plus il comprend sa position en Yéhoshwah ; et plus il comprend sa position en Yéhoshwah, plus il est capable de vivre selon la foi, la liberté, l'assurance et l'autorité que cette alliance lui confère.

C'est par elle qu'Elohim se révèle, qu'Il manifeste sa volonté, qu'Il éclaire l'intelligence de l'homme, qu'Il produit la foi dans le cœur, qu'Il engendre la nouvelle naissance et qu'Il conduit ses enfants dans la vérité. La parole n'est donc pas un simple ensemble d'informations religieuses, ni un discours moral destiné à embellir la conduite humaine.

Elle est une réalité vivante, puissante, agissante et spirituelle, par laquelle Elohim entre en relation avec l'homme et accomplit son œuvre de salut.

Hébreux 4:12 déclare : *« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux*

tranchants ; pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »

De même, 2 Timothée 3:16-17 enseigne : *« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »*

Les Saintes Écritures présentent la parole d'Elohim comme étant à la fois divine dans son origine, parfaite dans son contenu, efficace dans son action et proche dans son accessibilité. Elle ne vient pas de l'homme, de sa sagesse, de sa philosophie ni de ses spéculations. Elle procède d'Elohim lui-même. Elle exprime sa pensée, révèle son dessein et porte en elle la puissance de son Esprit. C'est pourquoi la parole n'est jamais neutre : soit elle est reçue avec foi et elle produit la vie, soit elle est rejetée et l'homme demeure dans ses ténèbres.

2 Pierre 1:20-21 dit : *« Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »*

Et Ésaïe 55:10-11 ajoute : *« Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi*

sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »

Parmi les déclarations les plus profondes de l'Écriture au sujet de cette parole, il y a celle que l'apôtre Paul reprend dans l'épître aux Romains : *« La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur »*. Cette parole, empruntée à la révélation ancienne et appliquée à la foi en Mashiah, exprime une vérité merveilleuse : Elohim n'a pas rendu son salut inaccessible, lointain ou réservé à quelques privilégiés. Il a, au contraire, rapproché sa parole de l'homme. Il l'a mise à sa portée, afin qu'elle puisse être entendue, reçue, crue, confessée et vécue.

Romains 10:8 déclare : *« Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. »*

Cette parole fait écho à Deutéronome 30:11-14 : *« Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »*

Cette proximité de la parole détruit toute excuse humaine. L'homme ne peut plus dire que la vérité est trop élevée pour lui, trop cachée, trop éloignée ou trop mystérieuse. Elohim, dans sa miséricorde, a fait descendre sa révélation jusqu'à l'homme. Il a parlé par les prophètes, par les Écritures et, d'une manière suprême, par son Fils. En Yéhoshwah Ha Mashiah, la parole éternelle s'est approchée de l'humanité avec une clarté et une puissance incomparables.

Hébreux 1:1-2 affirme : *« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils. »*

Et Jean 1:1,14 déclare : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (...) Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous. »*

En effet, la parole d'Elohim ne doit jamais être réduite à une connaissance extérieure, à une récitation pieuse ou à une adhésion intellectuelle sans transformation intérieure. La parole, pour produire tout son effet, doit suivre un chemin spirituel précis dans la vie du croyant. Elle doit être accueillie dans le cœur, où elle devient semence de foi. Elle doit être confessée par la bouche, où elle devient témoignage, proclamation et accord visible avec la vérité divine. Enfin, elle doit être pratiquée dans la vie, où elle devient obéissance, fruit et manifestation concrète de la volonté d'Elohim.

Luc 8:15 dit : « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. »

Jacques 1:21-22 ajoute : « Recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. »

Il ne suffit donc pas de dire que l'on croit à la parole si cette foi ne descend pas profondément dans le cœur. Il ne suffit pas non plus d'affirmer que l'on a reçu la parole si la bouche ne la confesse pas avec assurance. Et il ne suffit pas enfin de la confesser verbalement si la vie quotidienne ne manifeste pas son influence. Une foi sans confession reste cachée ; une confession sans foi devient formelle ; une profession sans pratique devient contradiction. L'harmonie biblique exige l'union de ces trois dimensions : **croire, confesser et pratiquer.**

Romains 10:9-10 l'exprime clairement : « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshwah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. »

Croire, dans le sens biblique, n'est pas une simple opinion religieuse ni une adhésion psychologique à certaines vérités sacrées. Croire, c'est donner crédit à la parole d'Elohim, s'y abandonner, s'y appuyer et la considérer comme vérité absolue, au-dessus des

circonstances, des émotions, des apparences et des raisonnements humains. La foi véritable ne naît pas de l'imagination de l'homme ; elle naît de l'écoute de la parole d'Elohim.

Romains 10:17 dit : *« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. »*

Hébreux 11:1 ajoute : *« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »*

Confesser, quant à lui, signifie plus qu'un simple acte de parole. Dans la perspective biblique, confesser, c'est déclarer en accord avec Elohim ce que sa parole dit. C'est faire de sa bouche l'expression fidèle de la foi qui habite le cœur. La confession n'est pas une formule vide ; elle est l'extériorisation d'une conviction intérieure. La bouche devient ainsi un instrument spirituel important, car elle manifeste publiquement ce que l'homme croit véritablement.

Matthieu 12:34 dit : *« Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. »*

Et Hébreux 13:15 déclare : *« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. »*

Pratiquer la parole constitue l'aboutissement visible de ce processus. Une parole crue et confessée doit nécessairement être vécue. La pratique de la parole démontre son enracinement réel dans la vie du croyant.

Elle est la preuve que la vérité entendue n'est pas restée théorique, mais qu'elle a transformé les pensées, les choix, les paroles, les attitudes et les œuvres.

Jacques 2:17 enseigne : « *Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.* »

De même, Matthieu 7:24 dit : « *C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.* »

C'est précisément là que se situe l'un des grands défis de la vie chrétienne. Beaucoup entendent la parole sans la garder. D'autres la connaissent intellectuellement sans qu'elle produise une foi profonde. D'autres encore la confessent publiquement, mais sans persévérer dans sa pratique. Or, selon l'enseignement biblique, la bénédiction n'est pas attachée uniquement à l'écoute, mais à l'obéissance.

Jacques 1:25 déclare : « *Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.* »

Jean 13:17 ajoute : « *Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.* »

Le thème de cette étude se révèle alors d'une grande importance doctrinale, spirituelle et pratique. Il touche à la fois au salut, à la foi, à la confession, à la sanctification et à la marche quotidienne avec Elohim. Il montre que la parole divine est au centre de toute l'expérience chrétienne

authentique. Elle est proche, non pour être négligée, mais pour être reçue. Elle est dans le cœur, non pour rester inactive, mais pour produire la foi. Elle est dans la bouche, non pour se limiter à un langage religieux, mais pour être confessée avec puissance et vérité. Elle doit enfin être pratiquée, afin que toute la vie du croyant devienne l'expression vivante de ce qu'Elohim a dit.

Colossiens 3:16 dit : « *Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment.* »

Et Psaume 119:105 déclare : « *Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.* »

Le présent travail se propose donc d'examiner cette vérité en trois grands mouvements complémentaires. Le premier chapitre portera sur cette affirmation fondamentale : **la parole est près de toi**. Le deuxième chapitre traitera de **la parole dans ta bouche et dans ton cœur**. Enfin, le troisième chapitre développera la nécessité de **croire, confesser et pratiquer la parole**, comme expression complète d'une foi biblique authentique et agissante.

Notre prière est que cette étude ne soit pas simplement comprise sur le plan intellectuel, mais qu'elle produise un réveil personnel face à la parole d'Elohim. Que chaque lecteur soit amené à reconnaître de nouveau la proximité de cette parole, à l'accueillir profondément dans son cœur, à la confesser avec assurance et à la mettre en pratique avec fidélité. Car c'est là que réside la force du croyant, la

stabilité de sa foi, la vérité de son témoignage et la fécondité de sa marche avec Elohim.

Josué 1:8 résume admirablement cette pensée : « *Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. »*

CHAPITRE I : LA PAROLE EST PRES DE TOI

L'une des vérités les plus consolantes et les plus profondes de la révélation biblique est celle-ci : **la parole d'Elohim est près de l'homme**. Elle n'est pas enfermée dans un lieu inaccessible, réservée à une catégorie d'initiés, ni cachée dans une sphère céleste hors de portée. Elohim, dans sa grâce, a rapproché sa parole de l'homme afin qu'il puisse l'entendre, la recevoir, la croire et la mettre en pratique. Cette proximité de la parole manifeste à la fois la bonté d'Elohim, la clarté de sa volonté et l'urgence de la réponse humaine.

Beaucoup de croyants ne croient pas pleinement à la véracité, à la suffisance et à l'efficacité de la Parole d'Elohim. Ils accordent parfois plus de confiance aux prières de combat, aux jeûnes prolongés et aux retraites spirituelles, pensant que ces pratiques sont les moyens principaux pour obtenir la délivrance des liens ancestraux, des malédictions générationnelles, des autels sataniques et des sacrifices démoniaques.

Or, la lecture attentive des Écritures montre clairement que tout ce que plusieurs cherchent encore comme une délivrance future a déjà été accompli par Yéhoshwah Ha Mashiah à la croix. L'œuvre de la rédemption est parfaite, suffisante et achevée. Yéhoshwah n'a pas commencé une délivrance incomplète ; il a pleinement triomphé des puissances des ténèbres en faveur de ceux qui sont en lui.

Colossiens 2:14-15 déclare : *« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. »*

Ainsi, le croyant ne combat pas pour obtenir une victoire encore incertaine ; il combat à partir d'une victoire déjà acquise en Mashiah. Ce n'est pas la répétition des efforts religieux qui fonde sa délivrance, mais l'œuvre achevée du Seigneur à Golgotha.

Les quatre Évangiles, le livre des Actes des Apôtres, les vingt et une épîtres et l'Apocalypse révèlent clairement la véritable identité du croyant en Mashiah. Ils montrent que les rachetés :

1. Ont déjà été délivrés

Le croyant n'attend pas d'être potentiellement délivré ; il a déjà été arraché au royaume des ténèbres.

Colossiens 1:13-14 dit : *« Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. »*

2. Sont assis avec Mashiah dans les lieux célestes

La position spirituelle du croyant est céleste, élevée et victorieuse.

Éphésiens 2:5-6 déclare : *« Nous qui étions morts par nos offenses, il nous a rendus à la vie avec Christ (...) il nous a*

ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Christ Yéhoshwah. »

3. Ont l'autorité sur Satan et sur ses démons

Le croyant n'est pas appelé à vivre dans une peur permanente de Satan. En Mashiah, il reçoit autorité sur les puissances ennemies.

Luc 10:19 dit : *« Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. »*

Marc 16:17 ajoute : *« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons. »*

4. Sont des vainqueurs et des triomphateurs

Le croyant n'est pas présenté dans la Nouvelle Alliance comme une victime spirituelle perpétuelle, mais comme un vainqueur en Mashiah.

Romains 8:37 déclare : *« Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. »*

2 Corinthiens 2:14 dit : *« Grâce soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ. »*

5. Règnent avec Mashiah par le moyen de la justification

La justification introduit le croyant dans une position royale de vie et de victoire.

Romains 5:17 déclare : *« Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent*

l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Yéhoshwah Ha Mashiah lui seul. »

6. Sont cohéritiers avec Mashiah

Le croyant n'est pas un étranger dans la maison d'Elohim ; il est héritier avec le Fils.

Romains 8:16-17 dit : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ. »

7. Ont reçu la vie nouvelle et marchent en nouveauté de vie

La conversion en Mashiah produit une nouvelle création et une nouvelle manière de vivre.

Romains 6:4 déclare : « Afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. »

2 Corinthiens 5:17 ajoute : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

8. N'ont rien de Satan en eux, car leurs corps sont le temple d'Elohim

Le croyant authentique appartient à Elohim. Son corps est devenu la demeure du Saint-Esprit.

1 Corinthiens 6:19-20 déclare : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à

vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. »

1 Jean 4:4 dit : *« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. »*

9. Sont l'ouvrage d'Elohim, son édifice et les membres de sa famille

Le croyant a une nouvelle identité, une nouvelle appartenance et une nouvelle position spirituelle.

Éphésiens 2:10 dit : *« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Christ Yéhoshwah pour de bonnes œuvres. »*

Éphésiens 2:19-22 ajoute : *« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu (...) En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. »*

Tout cela montre que la vraie délivrance du croyant ne repose pas d'abord sur une multiplication d'exercices religieux, mais sur la connaissance, la foi et l'appropriation de l'œuvre achevée de Mashiah. Cela ne signifie pas que la prière, le jeûne ou les retraites spirituelles sont inutiles. Non. Mais ces pratiques ne doivent jamais remplacer la foi dans la vérité déjà accomplie par la croix. Elles doivent être l'expression d'une communion avec Elohim, et non la recherche angoissée d'une victoire que Mashiah aurait omis de donner.

Le problème de plusieurs croyants n'est donc pas l'absence d'une œuvre de délivrance, mais l'ignorance de leur identité en Mashiah. C'est pour cela que l'apôtre Paul priait afin que les croyants aient les yeux de leur cœur éclairés, pour comprendre la grandeur de leur héritage et de la puissance déjà déployée en leur faveur.

Éphésiens 1:18-21 déclare : « Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance (...) il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité. »

Nous ne pouvons pas tout détailler ici. Cependant, en lisant avec foi les textes de la Nouvelle Alliance, vous comprendrez la véritable identité, la position spirituelle et les privilèges glorieux du croyant en Mashiah. Vous verrez que le croyant n'est pas appelé à vivre sous la peur des liens anciens, des malédictions ou des autels sataniques, mais dans la conscience de la victoire, de la liberté et de l'autorité acquises par Yéhoshwah Ha Mashiah à la croix.

Jean 8:36 déclare : « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. »

Galates 5:1 ajoute : « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. »

1. La parole d'Elohim n'est pas lointaine

Lorsque l'Écriture dit : « **La parole est près de toi** », elle détruit l'idée selon laquelle la vérité divine serait inaccessible. Dans son orgueil ou dans son incrédulité, l'homme pense parfois qu'il lui faudrait monter au ciel, descendre dans les profondeurs ou accomplir quelque exploit extraordinaire pour accéder à la pensée d'Elohim. Mais la révélation biblique enseigne le contraire : Elohim a pris l'initiative de parler, de se révéler et de rendre sa parole proche.

Deutéronome 30:11-14 déclare : « *Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.* »

L'apôtre Paul reprend ce passage pour montrer que cette vérité trouve son plein éclairage dans l'annonce de la foi en Mashiah.

Romains 10:6-8 dit : « *Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? c'est en faire descendre Christ ; ou : Qui descendra dans l'abîme ? c'est faire remonter Christ d'entre les morts. Que dit-*

elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. »

Ainsi, la proximité de la parole signifie que le salut n'est pas le fruit d'un effort humain impossible, mais le résultat de l'initiative gracieuse d'Elohim. Ce que l'homme ne pouvait atteindre par lui-même, Elohim l'a rendu accessible par sa révélation et par l'œuvre de Yéhoshwah.

Les vrais croyants doivent croire à la véracité de la parole d'Elohim, se l'approprier par la foi, la déclarer avec assurance et la confesser avec fermeté. En effet, la parole d'Elohim n'est pas donnée pour être seulement lue ou admirée, mais pour être crue, reçue dans le cœur, proclamée par la bouche et vécue dans la réalité quotidienne. **Romains 10:8-10** déclare : « *La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. (...) Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshwah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. »*

De même, 2 Corinthiens 4:13 dit : « *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons. »*

Malheureusement, certains croyants continuent à croire qu'ils sont encore liés, envoûtés, dominés par des autels sataniques ou retenus par des alliances maléfiques, simplement à cause des circonstances difficiles de la vie. Pourtant, un tel langage ne correspond pas à l'identité du véritable croyant en Mashiah. La Nouvelle Alliance

enseigne clairement que le croyant a déjà été délivré de la puissance des ténèbres.

Colossiens 1:13 déclare : *« Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. »* De même, Jean 8:36 affirme : *« Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. »*

Le vrai croyant ne doit donc pas interpréter sa position spirituelle à partir des circonstances, mais à partir de la parole d'Elohim. Les difficultés de la vie ne prouvent pas que le croyant est encore sous une alliance démoniaque, sous une malédiction ou sous un autel satanique. Au contraire, même au milieu des combats, la parole affirme sa victoire en Mashiah.

Romains 8:37 déclare : *« Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. »* Et 2 Corinthiens 2:14 ajoute : *« Grâce soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ. »*

Penser et parler continuellement comme si l'on était encore captif de Satan, encore possédé par le passé ou encore prisonnier des puissances des ténèbres, c'est parler contrairement à la vérité de l'Évangile.

Un tel langage correspond davantage à l'état de ceux qui ne sont pas encore sauvés, ou de ceux qui ignorent encore leur véritable position en Mashiah. Car le croyant authentique est une nouvelle créature. 2 Corinthiens 5:17 dit : *« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont*

devenues nouvelles. » Il est aussi assis avec Mashiah dans les lieux célestes. Éphésiens 2:6 déclare : « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Christ Yéhoshwah. »

En outre, le croyant n'a rien de Satan en lui, car il appartient désormais à Elohim. Son corps est devenu le temple du Saint-Esprit. 1 Corinthiens 6:19 dit : *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous ? »* Et 1 Jean 4:4 ajoute : *« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. »*

Ainsi, les vrais croyants doivent abandonner les langages de défaite, de captivité et de peur, pour adopter le langage de la foi conforme aux Écritures. Ils doivent croire ce qu'Elohim dit d'eux, confesser leur identité en Mashiah et marcher dans la liberté acquise à la croix.

Galates 5:1 déclare : *« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. »*

2. La proximité de la parole révèle la grâce d'Elohim

Si la parole est près de l'homme, ce n'est pas parce que l'homme est monté jusqu'à Elohim, mais parce qu'Elohim est descendu vers l'homme dans sa miséricorde. Toute la Bible témoigne de cette initiative divine. Elohim parle avant même que l'homme ne sache comment le chercher correctement. Il appelle, il avertit, il enseigne, il promet, il corrige et il sauve par sa parole.

Hébreux 1:1-2 déclare : « *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils.* »

Ce texte montre qu'Elohim est un Dieu qui parle. Il n'est pas silencieux. Il ne laisse pas l'homme dans l'ignorance totale de sa volonté. Depuis les temps anciens jusqu'à la révélation suprême en son Fils, Elohim n'a cessé de rapprocher sa parole de l'humanité.

Jean 1:1,14 affirme : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (...) Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous.* »

En Yéhoshwah Ha Mashiah, la Parole éternelle s'est approchée des hommes d'une manière décisive. La parole n'est donc pas seulement un message transmis ; elle est aussi pleinement manifestée dans la personne du Fils. Cela signifie que la proximité de la parole atteint son sommet dans l'incarnation, dans la prédication de l'Évangile et dans le témoignage apostolique.

3. La parole près de toi est la parole de la foi

Paul précise que cette parole proche est « **la parole de la foi** ». Il ne s'agit pas simplement d'un texte entendu extérieurement, mais d'une parole proclamée en vue de produire la foi dans le cœur de ceux qui l'écoutent. La parole de la foi est la parole prêchée concernant Yéhoshwah, sa mort, sa résurrection, sa seigneurie et le salut accordé à ceux qui croient.

Romains 10:8-10 déclare : *« Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshwah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. »*

La parole de la foi est donc liée à la prédication de l'Évangile. Elle annonce ce qu'Elohim a accompli en Mashiah. Elle ne demande pas à l'homme de créer son propre salut, mais de croire à l'œuvre déjà accomplie par Elohim.

Actes 4:12 dit : *« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. »*

1 Corinthiens 15:1-4 ajoute : *« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés (...) Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. »*

La parole proche n'est donc pas n'importe quelle parole ; elle est la parole du salut, la parole de la foi, la parole qui révèle Yéhoshwah Ha Mashiah comme Seigneur et Sauveur. Romans 10:8-9 déclare : *« La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. (...) Si tu confesses de ta bouche*

le Seigneur Yéhoshwah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » Or, dans cette grande réalité du salut sont inclus plusieurs actes rédempteurs qui expriment la richesse de l'œuvre achevée de Mashiah.

1. Le pardon

Le pardon est l'acte par lequel Elohim remet les péchés du croyant et ne les lui impute plus. Il ôte la culpabilité morale du pécheur devant la justice divine. En Mashiah, le croyant n'est plus tenu pour débiteur de ses fautes passées. Éphésiens 1:7 : « *En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.* »

2. La rédemption

La rédemption exprime l'idée d'une libération obtenue par le paiement d'un prix. Le croyant était captif du péché, de la condamnation et de la puissance des ténèbres, mais Mashiah l'a délivré par son sang. La rédemption met donc l'accent sur la libération acquise par l'œuvre de la croix. Colossiens 1:14 : « *En qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.* »

3. La rançon

La rançon désigne le prix payé pour obtenir la libération d'un captif. Yéhoshwah a donné sa propre vie pour libérer les siens de l'esclavage spirituel. Ce n'est donc pas une simple amélioration morale, mais un rachat coûteux fondé sur son sacrifice. Matthieu 20:28 : « *Le Fils de l'homme est venu (...) donner sa vie comme la rançon de plusieurs.* »

4. Le rachat

Le rachat souligne que le croyant a été acquis à prix et retiré de son ancien état. Il n'appartient plus au monde, au péché ni à l'ancienne vaine manière de vivre. Il appartient désormais à Elohim en vertu du prix versé par Mashiah. 1 Pierre 1:18-19 : *« Ce n'est pas par des choses périssables (...) que vous avez été rachetés (...) mais par le sang précieux de Christ. »*

5. L'imputation

L'imputation est l'acte juridique par lequel Elohim met au compte du croyant la justice de Mashiah. Le croyant n'est pas accepté sur la base de ses propres œuvres, mais sur la base d'une justice reçue par grâce. Cette vérité montre que le salut repose sur l'œuvre du Fils et non sur le mérite humain. Romains 4:5-6 : *« Sa foi lui est imputée à justice. »*

6. La substitution

La substitution signifie que Mashiah a pris la place du pécheur. Il a porté ce qui revenait à l'homme coupable afin que l'homme reçoive ce qui appartient au Juste. La croix est donc un échange saint, où le Seigneur supporte la peine pour que les élus reçoivent la grâce. Ésaïe 53:5 : *« Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. »*

7. Le sacrifice de l'Alliance

Le salut repose sur le sacrifice par lequel la nouvelle Alliance a été établie. Le sang de Mashiah n'est pas

seulement un sang versé ; il est le sang de l'Alliance, fondement d'une relation nouvelle et définitive entre Elohim et son peuple. Luc 22:20 : « *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang.* » Hébreux 9:15 : « *Il est le médiateur d'une nouvelle alliance.* »

8. La justification

La justification est l'acte par lequel Elohim déclare le croyant juste. Elle ne signifie pas simplement pardon, mais changement de statut devant le tribunal divin. Le croyant passe de la condamnation à l'acceptation, non à cause de ses œuvres, mais à cause de la foi en Mashiah. Romains 5:1 : « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu.* »

9. La propitiation

La propitiation montre que le sacrifice de Mashiah satisfait pleinement la justice de Dieu. Le péché n'est pas simplement ignoré ; il est jugé en Mashiah. Par conséquent, la colère juste de Dieu contre le péché est apaisée en faveur de ceux qui sont en son Fils. 1 Jean 2:2 : « *Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés.* »

10. La purification

La purification concerne l'enlèvement de la souillure du péché. Le salut ne traite pas seulement la culpabilité judiciaire, mais aussi l'impureté morale et spirituelle. Le sang de Mashiah purifie la conscience et met le croyant à

part pour Elohim. 1 Jean 1:7 : « *Le sang de Yéhoshwah son Fils nous purifie de tout péché.* »

11. L'adoption

L'adoption est l'acte par lequel Elohim fait entrer le croyant dans sa famille. Le salut ne se limite pas à absoudre un coupable ; il fait aussi de lui un enfant de Dieu. Le croyant reçoit ainsi une nouvelle identité, une nouvelle appartenance et les privilèges de la maison du Père. Éphésiens 1:5 : « *Nous ayant prédestinés (...) à être ses enfants d'adoption par Yéhoshwah Ha Mashiah.* »

12. Le baptême

Le baptême exprime l'identification du croyant à Mashiah dans sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. Il signifie que l'ancien homme est mis de côté et que le croyant entre dans une vie nouvelle. Il manifeste publiquement l'union avec Mashiah. Romains 6:3-4 : « *Nous tous qui avons été baptisés en Christ Yéhoshwah, c'est en sa mort que nous avons été baptisés.* »

13. La sanctification

La sanctification signifie mise à part pour Elohim. Elle comporte une dimension de position en Mashiah et une dimension de progression pratique. Le croyant est sanctifié en vertu de l'œuvre de la croix et appelé à vivre concrètement selon cette consécration. 1 Corinthiens 1:30 : « *Christ Yéhoshwah (...) a été fait pour nous (...) sanctification.* »

14. La sagesse

Le salut donne au croyant une sagesse nouvelle en Mashiah. Il ne s'agit pas d'une simple intelligence naturelle, mais d'une compréhension spirituelle fondée sur la révélation divine. En Mashiah, le croyant apprend à voir sa vie, ses combats et son espérance selon la pensée d'Elohim.

1 Corinthiens 1:30 : « *Christ Yéhoshwah (...) a été fait pour nous sagesse.* »

15. La sécurité

La sécurité exprime la protection et la conservation du croyant en Mashiah. Celui qui appartient au Fils n'est pas abandonné au hasard ni livré à la perte. Il est gardé par la puissance d'Elohim et tenu dans la main du Bon Berger. Jean 10:28-29 : « *Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais.* »

16. La repentance

La repentance est un changement profond de pensée et de disposition envers Elohim, le péché et la vérité. Elle n'est pas seulement remords, mais retournement intérieur produit par la grâce. Elle fait partie de l'économie du salut et conduit l'homme à abandonner ses anciennes voies. Actes 5:31 : « *Dieu l'a élevé (...) pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.* »

17. La conversion

La conversion est le mouvement par lequel l'homme se tourne vers Elohim. Elle exprime le passage des ténèbres à la lumière, de l'errance à la vérité, du péché à l'obéissance. Elle constitue l'aspect concret du retour du pécheur vers Dieu. Actes 3:19 : « *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.* »

18. La nouvelle naissance

La nouvelle naissance est l'œuvre par laquelle le croyant reçoit une vie nouvelle d'en haut. Il ne s'agit pas d'une réforme extérieure, mais d'une génération spirituelle. Le croyant devient une nouvelle créature, participant à une vie qui vient d'Elohim. Jean 3:3 : « *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* »

19. La glorification

La glorification est l'achèvement futur du salut. Ce qu'Elohim a commencé dans la grâce, il l'achèvera dans la gloire. Le croyant justifié aujourd'hui est destiné à participer pleinement à la gloire de Mashiah. Romains 8:30 : « *Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.* »

20. La paix

La paix est la conséquence de la justification et de la réconciliation. Elle désigne d'abord la fin de l'hostilité entre Elohim et le croyant, puis l'état intérieur de repos qui découle de cette relation restaurée. Le salut introduit le

croyant dans cette paix profonde. Romains 5:1 : « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu.* »

21. La réconciliation

La réconciliation est le rétablissement de la communion entre Elohim et l'homme. Le péché avait introduit la séparation ; Mashiah a rétabli la relation. Le croyant n'est plus étranger à Dieu, mais rapproché de lui dans une communion vivante. 2 Corinthiens 5:18-19 : « *Dieu (...) nous a réconciliés avec lui par Christ.* »

22. La vivification

La vivification signifie que le croyant, autrefois mort spirituellement, est rendu vivant avec Mashiah. Le salut n'est pas seulement pardon d'un coupable ; il est aussi communication d'une vie nouvelle. Celui qui croyait être mort dans ses offenses reçoit désormais la vie de Dieu. Éphésiens 2:5 : « *Nous qui étions morts par nos offenses, il nous a rendus à la vie avec Christ.* »

Par conséquent, celui qui est en Mashiah, avec Mashiah, par Mashiah et pour Mashiah doit apprendre à voir toute sa vie à la lumière de ces actes rédempteurs. Il ne doit pas se définir premièrement par ses épreuves, ses douleurs, ses attaques spirituelles ou ses circonstances changeantes, mais par ce que Yéhoshwah a déjà accompli pour lui à la croix.

Même lorsque les circonstances semblent contraires, le croyant est appelé à croire à chaque acquis du salut, à se les approprier par la foi et à les confesser avec assurance. Car

ces actes rédempteurs révèlent sa véritable identité en Mashiah. Colossiens 2:10 déclare : « *Vous avez tout pleinement en lui.* »

Malheureusement, lorsque certains croyants sont accablés, leurs regards cessent d'être fixés sur ce que Yéhoshwah a accompli pour eux à la croix. Ils cherchent alors ailleurs ce qu'ils possèdent déjà en lui, courant après les prophètes, les délivrances ou les prophéties particulières, alors que la parole les appelle à s'approprier d'abord, par la foi, les actes rédempteurs inclus dans le salut.

Hébreux 12:2 dit : « *Ayant les regards sur Yéhoshwah, le chef et le consommateur de la foi.* »

Ainsi, la maturité spirituelle consiste à demeurer attaché à la parole du salut, à contempler sans cesse l'œuvre achevée de Mashiah, et à vivre dans la confession ferme de tout ce qu'Elohim a déjà accompli en lui.

4. La parole près de toi appelle une réponse personnelle

Le fait que la parole soit proche ne signifie pas automatiquement qu'elle produira son effet dans tous. Sa proximité crée une responsabilité. Lorsqu'Elohim parle et rapproche sa vérité de l'homme, celui-ci est appelé à répondre. Il doit écouter, recevoir, croire et obéir.

Proverbes 4:20-22 dit : « *Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de*

tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur ; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. »

La parole proche exige donc l'attention. Elle ne doit pas être négligée. Sa proximité ne doit jamais engendrer le mépris, l'habitude ou l'indifférence. Au contraire, plus Elohim rapproche sa parole, plus l'homme est appelé à la recevoir avec sérieux.

Hébreux 2:1-3 déclare : *« C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? »*

Ainsi, la proximité de la parole est une grâce, mais aussi une convocation. Elohim s'approche pour sauver, mais l'homme doit répondre par la foi.

Aujourd'hui, certains croyants ne considèrent plus la parole d'Elohim comme ils le devraient. Ils passent beaucoup de temps dans les pleurs, les jeûnes et la recherche de prophéties, oubliant qu'Elohim a tout mis dans sa parole pour leur relèvement, leur succès, leur bonheur, leur victoire, leur conduite et leur perfection. Pourtant, Josué 1:8 déclare : *« Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.*

» De même, 2 Timothée 3:16-17 enseigne que toute Écriture est inspirée d'Elohim et utile afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

La parole d'Elohim contient donc tout ce qui est nécessaire pour la vie, la conduite et la maturité du croyant. Psaume 119:105 dit : « *Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.* » Et Psaume 19:8 ajoute : « *La loi de YHWH est parfaite, elle restaure l'âme.* » Ainsi, négliger la parole, c'est se détourner de la lumière divine ; mais s'y attacher, c'est trouver la direction, la sagesse, la consolation et la victoire.

On peut alors dire avec raison que, lorsque l'on ferme la Bible, on ferme la bouche d'Elohim ; et lorsque l'on ouvre la Bible, on ouvre la bouche d'Elohim. Car Elohim parle à son peuple par les Écritures. Le croyant doit donc revenir sans cesse à la parole, la lire, la méditer, la croire, la confesser et la pratiquer.

5. La parole est près de toi afin d'être dans ton cœur

La parole d'Elohim ne se limite pas à une proximité extérieure. Elle ne veut pas seulement se faire entendre à l'oreille ; elle veut pénétrer le cœur. Elohim ne cherche pas uniquement une écoute superficielle, mais une réception intérieure et profonde de sa vérité.

Luc 8:11-15 montre, dans la parabole du semeur, que la parole est une semence. Son fruit dépend de l'état du cœur qui la reçoit. Au verset 15, il est écrit : « *Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant*

entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. »

La parole doit donc passer de la proximité à l'intériorité. Elle est près de toi pour entrer en toi. Elle est annoncée extérieurement pour être reçue intérieurement.

Psaume 119:11 dit : « *Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. »*

Colossiens 3:16 ajoute : « *Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment. »*

Quand la parole habite dans le cœur, elle éclaire les pensées, corrige les motivations, engendre la foi et produit une véritable transformation intérieure. Le cœur, qui renvoie ici à l'âme dans sa vie intérieure, est souvent le lieu où beaucoup de croyants sont abattus, troublés et fatigués à cause des réalités difficiles de la vie. Ils peuvent prier, jeûner et même participer à des réunions autour de la parole, mais malheureusement, plusieurs continuent à vivre dans un souci intense, dans l'inquiétude et dans l'oppression intérieure.

Or, lorsque la parole habite réellement en nous, elle ne doit pas demeurer sans effet. Elle doit être crue, confessée et déclarée avec foi. Le croyant ne doit pas laisser son âme être dominée par les circonstances, mais il doit la ramener sous l'autorité de la parole d'Elohim. En effet, ce n'est pas la réalité visible qui doit gouverner l'être intérieur du croyant, mais la vérité divine reçue dans le cœur.

Philippiens 4:7-8 déclare : « *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Yéhoshwah Ha Mashiah. Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.* »

Ce passage montre clairement que la paix d'Elohim peut garder le cœur et les pensées du croyant en Mashiah. Mais cette paix n'agit pas dans le vide : elle accompagne une discipline spirituelle où les pensées sont orientées vers ce qui est vrai, pur, juste et digne de louange. Ainsi, quand la parole habite dans le cœur, elle protège l'âme contre l'envahissement du trouble, elle redresse les pensées, elle chasse les inquiétudes et elle établit le croyant dans la paix d'Elohim.

Beaucoup de croyants souffrent dans leur âme parce qu'ils regardent davantage aux réalités extérieures qu'aux vérités de la parole. Pourtant, si la parole habite en eux, ils doivent croire ce qu'Elohim dit, le confesser avec leur bouche et le déclarer sur leur vie. Ils ne doivent pas laisser le langage du souci, de la peur et de l'abattement dominer leur être intérieur. Au contraire, ils doivent apprendre à répondre aux réalités de la vie par la vérité de la parole.

6. La parole près de toi veut aussi être dans ta bouche

Le texte biblique ne dit pas seulement que la parole est proche dans le cœur, mais aussi **dans la bouche**. Cela signifie que la parole reçue intérieurement doit être

exprimée. Elohim ne veut pas une parole emprisonnée dans le silence intérieur, mais une vérité confessée, proclamée et assumée.

Romains 10:9-10 insiste sur cette dimension : *« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshwah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. »*

La bouche traduit la foi du cœur. Ce que le cœur croit réellement, la bouche finit par l'exprimer.

Matthieu 12:34 dit : *« Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. »*

Cette présence de la parole dans la bouche ne concerne pas seulement la confession initiale du salut, mais aussi toute la vie du croyant : la proclamation de la vérité, le témoignage, la prière, la louange et la déclaration des promesses divines.

Josué 1:8 déclare : *« Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit. »*

Ainsi, la parole près de toi veut devenir **parole en toi**, puis **parole par toi**. Elle ne doit pas seulement être entendue extérieurement ; elle doit être reçue intérieurement, crue dans le cœur, puis exprimée par la bouche. C'est dans cette dynamique que le croyant entre dans une vie de foi véritable.

Il y a en effet des situations où il ne s'agit plus de demander continuellement à Yéhoshwah d'agir comme si rien n'avait encore été accompli, mais plutôt de parler en accord avec ce qu'Elohim a déjà déclaré dans sa parole. Alors, le croyant confesse la vérité divine, et YHWH agit selon ce qu'il a promis. Car Elohim veille sur sa parole pour l'exécuter. Ce n'est pas le jeûne ou la prière en eux-mêmes qui produisent la puissance, mais la foi attachée à la parole d'Elohim.

Jérémie 1:12 déclare : « *Je veille sur ma parole, pour l'exécuter.* »

Cela ne signifie pas que la prière et le jeûne soient inutiles. Au contraire, ils ont leur place dans la vie spirituelle. Mais la meilleure prière et le meilleur jeûne doivent toujours s'accomplir selon l'analogie de la foi, c'est-à-dire en accord avec la révélation divine et avec la vérité de la parole. Elohim écoute la prière de la foi, celle qui s'appuie sur ce qu'il a dit, et non sur des paroles vides ou sur des efforts religieux détachés de la vérité scripturaire.

Jacques 5:15 dit : « *La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera.* »

De même, la prière selon la volonté d'Elohim est nécessairement une prière fondée sur sa parole, car sa volonté est révélée dans les Écritures.

1 Jean 5:14 déclare : « *Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.* »

Or, la volonté d'Elohim n'est pas connue par imagination ni par émotion, mais par la parole qu'il a donnée. Plus le croyant connaît la parole, plus il peut prier justement, croire justement et confesser justement.

Le manque de compréhension de ces principes pousse malheureusement certains croyants à continuer de prier et de jeûner sans résultat, parce que leur vie spirituelle n'est pas suffisamment fondée sur la vérité révélée. Ils multiplient les efforts, mais sans véritable enracinement dans la parole. Cette ignorance produit souvent la fatigue spirituelle, la frustration et finalement le découragement.

Pourtant, le problème ne vient pas toujours d'un manque d'activité religieuse, mais d'un manque de compréhension de la parole et d'appropriation de ce qu'Elohim a déjà déclaré. Le croyant doit donc apprendre non seulement à prier, mais à prier selon la parole ; non seulement à jeûner, mais à jeûner dans la foi ; non seulement à demander, mais aussi à déclarer avec assurance ce qu'Elohim a déjà établi en Mashiah.

Pour approfondir davantage le sujet de la prière, nous vous recommandons notre ouvrage intitulé : **LES DEUX PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA PRIÈRE FERVENTE DU JUSTE**, disponible sur le site web www.ibk.cd.

7. La parole proche doit être mise en pratique

Dans Deutéronome 30:14, la proximité de la parole à un but précis : « **afin que tu la mettes en pratique** ». La parole d'Elohim n'est pas rapprochée de l'homme pour enrichir sa culture religieuse seulement, mais pour transformer sa vie. Elohim parle pour être obéi.

Jacques 1:22 dit : « *Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.* »

Matthieu 7:24 ajoute : « *C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.* »

La proximité de la parole crée donc une exigence de mise en pratique. Entendre sans obéir, connaître sans appliquer, confesser sans marcher selon la vérité, c'est manquer le but même de la parole divine.

Jean 13:17 déclare : « *Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.* »

La bénédiction n'est pas simplement dans l'exposition à la parole, mais dans l'obéissance à la parole.

8. Refuser la parole proche, c'est refuser la grâce offerte

Si la parole est proche et accessible, son rejet devient encore plus grave. Plus la lumière est proche, plus l'endurcissement est coupable. Elohim ne condamne pas l'homme parce qu'il n'aurait pas eu accès à sa parole, mais

parce qu'il a souvent refusé la vérité qui s'est approchée de lui.

Jean 12:48 dit : *« Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. »*

Osée 4:6 déclare : *« Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai. »*

Le refus de la parole n'est pas une simple faiblesse intellectuelle ; c'est une résistance morale et spirituelle contre Elohim. C'est pourquoi l'homme est appelé à ne pas endurcir son cœur lorsque la parole s'approche de lui.

Psaume 95:7-8 dit : *« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur. »*

À l'heure actuelle, certains croyants doutent de la véracité de la parole d'Elohim parce qu'ils ne voient pas un exaucement immédiat après avoir prié ou jeûné. Comme la réponse ne vient pas aussitôt, l'incrédulité, la peur, la crainte et le doute s'installent dans leur cœur. Pourtant, ils oublient que le croyant est appelé à persévérer dans la foi, à mettre la parole en pratique et à obéir à la vérité divine, même lorsque la manifestation visible semble tarder.

Or, dans la Nouvelle Alliance, Elohim exauce selon sa propre volonté. 1 Jean 5:14-15 déclare : *« Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que*

nous possédons la chose que nous lui avons demandée. » Cela montre que l'exaucement peut être acquis devant Elohim avant même d'être pleinement visible. De même, Marc 11:24 dit : « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir. » Il y a donc un ordre spirituel : croire d'abord, voir ensuite.

C'est le manque de compréhension de ce principe qui pousse certains croyants au doute et finalement au découragement. Pourtant, Hébreux 10:35-36 enseignes : « *N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. »*

Le croyant ne doit donc pas juger la fidélité d'Elohim par l'immédiateté visible, mais par la certitude de sa parole. Elohim peut exaucer directement ou progressivement, dans l'ordre spirituel et dans l'ordre physique ; mais dans tous les cas, il demeure fidèle à ce qu'il a promis.

9. La proximité de la parole révèle la fidélité permanente d'Elohim

À travers toute l'histoire biblique, Elohim n'a cessé de parler. Il a parlé aux patriarches, aux prophètes, à Israël, aux apôtres et à l'Église. Cette persistance de la parole montre la fidélité d'Elohim. Même lorsque l'homme s'éloigne, Elohim continue de faire entendre sa voix.

Ésaïe 65:1-2 déclare : « J'ai répondu à ceux qui ne demandaient rien, je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas ; j'ai dit : Me voici, me voici ! à une nation qui ne s'appelait pas de mon nom. J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle. »

La parole proche est donc aussi le signe d'un Dieu patient, miséricordieux et fidèle. Elle est l'expression de son amour, de sa patience et de son désir de sauver.

2 Chroniques 36:15 dit : « YHWH, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. »

Lorsque l'Écriture affirme : « **La parole est près de toi** », elle nous révèle une grâce immense. Elohim n'a pas caché sa volonté dans un lieu inaccessible. Il a rapproché sa parole de l'homme. Il l'a rendue audible, intelligible, recevable et praticable. Cette parole proche est la parole de la foi, centrée sur Yéhoshwah Ha Mashiah, annoncée pour produire le salut dans le cœur de celui qui croit.

Elle est près de toi pour entrer dans ton cœur.
Elle est près de toi pour monter dans ta bouche.
Elle est près de toi pour diriger ta vie.
Elle est près de toi pour être crue, confessée et pratiquée.

Ainsi, la proximité de la parole enlève toute excuse à l'homme et l'appelle à une réponse immédiate et sincère. Là où la parole est reçue avec foi, elle devient puissance de salut, principe de transformation et fondement d'une marche victorieuse avec Elohim.

CHAPITRE II : LA PAROLE DANS TA BOUCHE ET DANS TON CŒUR

Dans ce deuxième chapitre, nous revenons sur certaines vérités fondamentales déjà abordées dans le premier chapitre, afin de les approfondir à la lumière de la révélation biblique. Il sera ici question de la compréhension de la Parole d'Elohim dans la bouche et dans le cœur du croyant, de la manière juste de la recevoir, de sa nécessité dans la vie spirituelle, ainsi que de la constitution de l'être humain selon les Écritures.

La constitution trichotomique de l'homme selon la Bible

L'anthropologie biblique présente l'homme comme un être complet, composé de **l'esprit, de l'âme et du corps**. Cette compréhension est fondamentale pour saisir correctement la condition humaine, l'étendue de l'œuvre rédemptrice de Mashiah, ainsi que l'action de la Parole d'Elohim dans la vie du croyant.

L'homme n'est pas une simple réalité matérielle, ni une conscience abstraite enfermée dans un corps ; il est une créature voulue, formée et animée par Elohim, dans une structure harmonieuse où le spirituel, le psychique et le corporel interagissent.

L'un des textes les plus explicites à ce sujet se trouve dans 1 Thessaloniens 5:23 : *« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Yéhoshwah Mashiah. »*

Dans ce passage, Paul distingue clairement trois composantes de l'être humain : **l'esprit** (*pneuma*), **l'âme** (*psyche*) et **le corps** (*sōma*). Cette triple mention n'est pas accidentelle ; elle exprime la totalité de l'homme dans sa constitution créée et dans son appel à être entièrement sanctifié pour Elohim.

Cette distinction est confirmée par Hébreux 4:12, où il est dit que la Parole d'Elohim est vivante, efficace, plus tranchante qu'aucune épée à deux tranchants, pénétrant jusqu'à la division de **l'âme** et de **l'esprit**.

Si l'Écriture parle d'une division entre l'âme et l'esprit, c'est qu'elle reconnaît leur distinction réelle, même si ces deux dimensions sont intimement liées dans l'expérience humaine. L'âme n'est donc pas simplement un autre nom de l'esprit, et l'esprit ne se confond pas avec le corps.

Le récit de la création éclaire également cette structure. En Genèse 2:7, il est écrit : « *YHWH Elohim forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante.* »

Ce verset montre trois éléments essentiels. D'abord, le **corps** est formé de la poussière de la terre ; il appartient à la dimension visible, matérielle et terrestre de l'homme. Ensuite, le **souffle de vie** venant d'Elohim indique la dimension spirituelle, ce principe de vie reçu d'en haut. Enfin, l'homme devient une **âme vivante**, c'est-à-dire un être personnel, conscient, vivant, sensible et relationnel. Ainsi, la Bible présente l'homme dans une structure

complète, où le corps, l'âme et l'esprit participent ensemble à son existence.

Le **corps** constitue la dimension extérieure et visible de l'être humain. C'est par lui que l'homme entre en relation avec le monde matériel. Il voit, entend, touche, agit et se déplace dans la création visible. Le corps n'est pas mauvais en soi ; il est une création d'Elohim. Cependant, depuis la chute, il est affecté par la faiblesse, la corruption et la mortalité. Dans la perspective biblique, il n'est pas destiné à être méprisé, mais à être offert à Elohim, sanctifié dans le service, puis finalement glorifié lors de la résurrection.

L'**âme** désigne la sphère de la conscience personnelle, des pensées, des affections, de la volonté, des émotions, des souvenirs, des désirs et des raisonnements. Elle est le lieu de l'expérience intérieure de l'homme. C'est dans l'âme que se manifestent la joie, la tristesse, les blessures, les inquiétudes, les conflits intérieurs, les décisions et les aspirations profondes. L'âme joue donc un rôle central dans la vie pratique du croyant, car elle est le terrain où la vérité de la Parole d'Elohim doit être reçue, méditée, intégrée et appliquée.

L'**esprit**, quant à lui, correspond à la dimension la plus profonde de l'homme, celle qui le rend capable de relation avec Elohim. C'est dans l'esprit que l'homme peut percevoir les réalités spirituelles, répondre à l'appel divin et recevoir la vie d'en haut. Avant la conversion, l'homme naturel est spirituellement séparé d'Elohim ; mais dans la

rédemption, c'est précisément cette dimension qui est régénérée par l'action de l'Esprit saint. L'esprit devient alors le lieu de communion, de vie et de sensibilité à la volonté divine.

Cette structure trichotomique permet de mieux comprendre l'œuvre du salut en Mashiah. Le salut biblique ne concerne pas seulement l'âme au sens vague ou le pardon des péchés envisagé abstraitement ; il embrasse l'homme tout entier.

L'esprit est régénéré, car le croyant reçoit une vie nouvelle ; **l'âme est en voie de transformation**, car elle doit être renouvelée par la Parole et soumise progressivement à la vérité ; **le corps sera glorifié**, car il attend la résurrection et la pleine rédemption finale. Ainsi, le salut en Yéhoshwah est à la fois complet dans son étendue et progressif dans son application.

Cette vérité est d'une grande importance pastorale et doctrinale. Beaucoup de luttes du croyant s'expliquent précisément par le fait que, bien que régénéré dans son esprit, il porte encore dans son âme des pensées déréglées, des peurs, des souvenirs blessés, des passions anciennes et des habitudes contraires à la vérité divine.

Cela ne signifie pas que le salut soit incomplet, mais que son application dans l'expérience quotidienne suit un processus de sanctification. L'âme doit donc être continuellement exposée à la Parole d'Elohim, afin d'être

restaaurée, renouvelée et alignée sur la réalité nouvelle reçue en Mashiah.

Cette anthropologie biblique empêche deux erreurs opposées. La première consiste à réduire l'homme à une simple réalité matérielle, comme si la dimension spirituelle n'était qu'une projection psychologique. La seconde consiste à négliger le corps ou l'âme en prétendant que seule la dimension spirituelle compte.

Or, selon l'Écriture, Elohim s'intéresse à l'homme tout entier. Il sanctifie l'esprit, restaure l'âme et promet la glorification du corps. La rédemption n'annule pas la structure de l'homme ; elle la rachète et l'oriente vers son accomplissement en Elohim.

Il faut donc retenir que la constitution trichotomique de l'homme n'est pas une spéculation philosophique étrangère au texte biblique ; elle découle d'une lecture attentive des Écritures. Elle permet de comprendre la profondeur de la chute, l'étendue du salut, la nécessité de la sanctification et le rôle central de la Parole dans la transformation de l'être intérieur.

En comprenant que l'homme est esprit, âme et corps, on comprend aussi pourquoi le salut doit être envisagé comme une œuvre holistique, touchant toutes les dimensions de la personne humaine.

L'Écriture ne dit pas seulement que la parole est près de l'homme ; elle précise aussi le lieu où cette parole doit se trouver : **dans la bouche et dans le cœur**. Cette précision

est capitale, car elle révèle que la relation du croyant avec la parole d'Elohim ne doit pas être extérieure, superficielle ou simplement intellectuelle.

La parole divine est appelée à pénétrer l'intériorité de l'homme et à se manifester ensuite extérieurement par la bouche. Ainsi, le cœur et la bouche deviennent deux sphères essentielles de l'expérience spirituelle : le cœur comme lieu de réception, de foi et d'enracinement ; la bouche comme organe de confession, de proclamation et de témoignage.

Romains 10:8 déclare : « *Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons.* »

Cette déclaration résume une dynamique spirituelle profonde. La parole est d'abord reçue dans le cœur, où elle produit la foi ; elle est ensuite exprimée par la bouche, où elle devient confession. Le salut, la croissance spirituelle et la victoire chrétienne sont liés à cette harmonie entre l'intérieur et l'extérieur, entre ce que le croyant croit et ce qu'il dit.

1. Le cœur : le lieu intérieur de réception de la parole

Dans la pensée biblique, le cœur ne désigne pas seulement les émotions. Il représente le centre intérieur de la personne : le siège des pensées, des affections, des décisions, des intentions et de la foi. Lorsque la parole entre dans le cœur, elle touche la personne à sa racine. Elle

ne reste pas au niveau d'une information entendue ; elle devient une conviction vivante.

Proverbes 4:23 dit : *« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. »*

Le cœur est donc le terrain spirituel le plus important. Si la parole y est reçue, elle peut produire du fruit. Si le cœur est fermé, endurci ou partagé, la parole demeure sans effet durable.

Luc 8:12,15 enseigne dans la parabole du semeur : *« Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. »*

Ainsi, la parole dans le cœur n'est pas une simple présence passagère ; elle doit être retenue, gardée, nourrie et protégée.

2. La parole dans le cœur produit la foi

La foi biblique ne naît pas d'abord d'un effort psychologique, d'une émotion religieuse ou d'une autosuggestion. Elle naît de la parole d'Elohim reçue dans le cœur. Là où la parole pénètre réellement, la foi commence à se former.

Romains 10:17 déclare : *« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. »*

Cela signifie que la parole n'est pas seulement informative ; elle est génératrice de foi. Elle apporte avec elle la révélation, l'assurance et la certitude nécessaires pour croire Elohim. Quand l'homme ouvre son cœur à la parole, celle-ci produit une conviction intérieure que les circonstances extérieures ne peuvent facilement détruire.

Hébreux 11:1 dit : *« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »*

Mais cette foi solide ne peut exister sans un enracinement préalable de la parole dans le cœur. C'est pourquoi l'apôtre Paul relie directement le cœur à l'acte de croire.

Romains 10:10 dit : *« Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice. »*

Croire du cœur, c'est croire profondément, sincèrement, totalement. Ce n'est pas une adhésion superficielle ; c'est une foi qui engage l'être intérieur.

3. Le cœur doit conserver la parole

Recevoir la parole une fois ne suffit pas ; il faut encore la garder. La vie spirituelle ne dépend pas seulement d'un moment d'inspiration, mais d'une fidélité intérieure continue à la parole reçue.

Psaume 119:11 dit : *« Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. »*

Ce verset montre que garder la parole dans le cœur a une fonction protectrice, sanctifiante et directrice. La parole conservée dans le cœur devient une barrière contre le péché, un guide dans les décisions et une lumière dans les moments d'obscurité.

Colossiens 3:16 ajoute : « *Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment.* »

Habiter abondamment signifie que la parole ne doit pas seulement visiter le croyant, mais demeurer en lui. Elle doit prendre place dans ses pensées, influencer ses jugements, former ses convictions et orienter sa vie.

4. La bouche : l'organe de la confession

Après le cœur, l'Écriture parle de la bouche. Ce lien est essentiel. Elohim ne veut pas seulement une foi cachée, silencieuse ou enfermée dans l'intériorité. Il veut une foi qui se déclare, qui s'exprime, qui se confesse ouvertement.

Romains 10:9-10 déclare : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshwah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.* »

La bouche devient ici l'expression visible de la foi invisible. Ce que le cœur croit réellement, la bouche est appelée à le déclarer. La confession n'est pas une œuvre humaine ajoutée à la foi ; elle en est l'expression normale.

Matthieu 12:34 dit : *« Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. »*

Ce principe est fondamental : la bouche révèle souvent l'état réel du cœur. Si le cœur est rempli de foi, la bouche parlera selon la foi. Si le cœur est dominé par le doute, la peur ou l'incrédulité, la bouche l'exprimera également.

5. Confesser, c'est s'accorder avec la parole d'Elohim

Confesser bibliquement signifie déclarer la même chose qu'Elohim dit. Il ne s'agit pas seulement de parler beaucoup, mais de parler en accord avec la vérité divine. La véritable confession n'est pas l'invention de la bouche humaine ; elle est l'écho fidèle de la parole reçue dans le cœur.

Dans le contexte de Romains 10, la confession concerne d'abord la personne de Yéhoshwah : il faut le reconnaître comme Seigneur.

1 Corinthiens 12:3 dit : *« Nul ne peut dire : Yéhoshwah est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit. »*

La confession chrétienne authentique est donc profondément spirituelle. Elle n'est pas une simple formule religieuse ; elle est l'expression d'une révélation intérieure produite par l'Esprit au moyen de la parole.

Hébreux 13:15 déclare : *« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. »*

Ainsi, la bouche du croyant doit devenir un instrument de vérité, de louange, de témoignage et de proclamation fidèle.

6. Le lien indissociable entre le cœur et la bouche

Le texte biblique unit le cœur et la bouche, parce qu'Elohim veut la cohérence entre l'intérieur et l'extérieur. Le danger spirituel apparaît lorsque la bouche parle sans que le cœur soit engagé, ou lorsque le cœur prétend croire sans que la bouche ose confesser.

Ésaïe 29:13 dit : *« Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi. »*

De même, Yéhoshwah reprend cette parole en Matthieu 15:8 : *« Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. »*

Ces versets dénoncent la dissociation entre les lèvres et le cœur. Elohim ne veut ni une bouche religieuse sans foi intérieure, ni un cœur prétendument croyant qui refuse de s'identifier ouvertement à la vérité. Il veut l'unité du cœur et de la bouche.

Quand le cœur croit véritablement, la bouche parle avec vérité. Quand la bouche confesse sincèrement, elle reflète ce que le cœur a reçu. La vie chrétienne saine exige cet accord profond.

7. La parole dans la bouche nourrit aussi la méditation

Avoir la parole dans la bouche ne concerne pas seulement la confession publique ; cela touche aussi la

méditation quotidienne. Dans la Bible, méditer n'est pas uniquement penser en silence, mais aussi murmurer, répéter, proclamer doucement la parole.

Josué 1:8 déclare : « *Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit.* »

Ce verset montre que la bouche participe à l'assimilation spirituelle de la parole. La parole dite, répétée et méditée s'enracine plus profondément dans le cœur. Ainsi, le cœur et la bouche ne sont pas opposés ; ils travaillent ensemble dans le processus de transformation.

La bouche nourrit le cœur en répétant la parole, et le cœur remplit la bouche en croyant la parole. C'est un cercle spirituel vertueux.

8. La bouche peut aussi révéler l'état spirituel réel

Puisque la bouche exprime ce qui remplit le cœur, elle peut devenir un révélateur. Beaucoup de croyants veulent avoir la foi dans le cœur, mais leurs paroles quotidiennes manifestent la crainte, la plainte, le doute ou la contradiction. Cela montre que la parole n'a pas encore suffisamment rempli l'être intérieur.

Proverbes 18:21 dit : « *La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits.* »

Ce verset ne doit pas être compris de manière magique, mais spirituellement : la langue a un impact réel. Elle révèle, renforce et propage ce qui habite l'homme. Une

bouche constamment en contradiction avec la parole biblique expose souvent un cœur encore peu affermi dans la vérité.

Jacques 3:10 déclare : « *De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.* »

La bouche du croyant doit donc être sanctifiée par la parole qu'elle confesse.

9. La parole dans le cœur et dans la bouche conduit au salut et à la stabilité

Dans **Romains 10:9-10**, Paul montre que cette présence de la parole dans le cœur et dans la bouche est directement liée au salut. Le cœur croit, la bouche confesse, et cette dynamique manifeste la réalité de la foi salvatrice.

Mais au-delà de l'entrée initiale dans le salut, ce principe demeure valable pour toute la vie chrétienne. Le croyant reste fort lorsqu'il garde la parole dans son cœur et dans sa bouche. Il chancelle lorsqu'il néglige l'un ou l'autre.

Psaume 19:15 dit : « *Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô YHWH, mon rocher et mon rédempteur !* »

Ce verset montre bien que la bouche et le cœur doivent ensemble être agréables à Elohim. La stabilité spirituelle naît lorsque l'intérieur et l'extérieur sont soumis à la vérité divine.

10. La parole dans le cœur et dans la bouche prépare la pratique

Le cœur et la bouche ne constituent pas l'aboutissement final, mais une préparation à l'obéissance pratique. La parole d'abord reçue dans le cœur, puis exprimée par la bouche, doit ensuite se traduire dans les actes.

Deutéronome 30:14 dit : *« C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »*

Le but n'est donc pas uniquement de croire intérieurement ni même de confesser extérieurement, mais d'entrer dans une vie conforme à la parole. Le cœur reçoit. La bouche confesse. La vie pratique obéit.

Lorsque l'Écriture dit que la parole est **dans ta bouche et dans ton cœur**, elle nous révèle la structure profonde de la vie de foi. Le cœur est le lieu de l'accueil, de l'enracinement et de la foi. La bouche est le lieu de la confession, de la proclamation et du témoignage. L'un ne doit pas aller sans l'autre.

Une parole seulement dans la bouche, sans enracinement intérieur, devient religiosité. Une parole prétendument dans le cœur, sans confession, demeure incomplète.

Mais lorsque la parole habite réellement le cœur et remplit la bouche, elle devient une force vivante qui conduit au salut, à la stabilité spirituelle et à l'obéissance.

Ainsi, Elohim veut que sa parole ne soit pas seulement près de nous, mais en nous. Il veut qu'elle remplisse notre être intérieur, qu'elle sanctifie notre langage et qu'elle prépare toute notre vie à marcher selon sa vérité.

CHAPITRE III : CROIRE, CONFESSER ET PRATIQUER LA PAROLE

Nous vivons en un temps où plusieurs de ceux qui déclarent être sauvés par l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix ne croient pourtant pas pleinement à la véracité ni à l'efficacité de cette œuvre. Or, cette œuvre a apporté le salut, l'adoption, la guérison, le pardon, la propitiation, la justification, la substitution, la paix, la sécurité, la rançon et le rachat.

Beaucoup parlent de ces vérités sans les saisir comme des réalités vivantes en eux. Ils ne les confessent pas avec foi, comme des acquis de la grâce divine, et dans la pratique de la marche chrétienne, ils ne mettent même pas la Parole en application. Ainsi, il existe parfois un décalage profond entre la profession de foi, la confession des lèvres et la réalité vécue dans la vie quotidienne.

Le récit de **Matthieu 4**, dans la confrontation entre Yéhoshwah et Satan, illustre puissamment cette vérité. Si Yéhoshwah a triomphé de l'adversaire, ce ne fut pas simplement en raison des quarante jours de jeûne et de prière qu'il venait d'accomplir, mais surtout par la puissance de la Parole d'Elohim. À chaque attaque de Satan, Yéhoshwah répondit : « **Il est écrit** ». Il croyait à l'autorité, à la vérité et à l'efficacité de ce qui était écrit. C'est par cette adhésion totale à la Parole qu'il manifesta sa victoire.

Il en est de même pour les croyants. Tant qu'ils ne croient pas véritablement à la Parole d'Elohim, tant qu'ils ne la confessent pas avec foi, et tant qu'ils ne la mettent pas en pratique dans leur marche quotidienne, ils demeureront vulnérables aux attaques de Satan et à l'influence des puissances des ténèbres.

La victoire chrétienne ne réside pas seulement dans une connaissance théorique de la vérité, mais dans une foi réelle, une confession ferme et une mise en pratique constante de la Parole d'Elohim.

La parole d'Elohim ne produit tous ses effets dans la vie du croyant que lorsqu'elle est reçue selon l'ordre spirituel établi par les Écritures. Cet ordre peut se résumer en trois verbes essentiels : **croire, confesser et pratiquer**.

Ces trois dimensions ne sont ni opposées ni indépendantes ; elles sont complémentaires et inséparables. **Croire** concerne l'accueil intérieur de la vérité divine. **Confesser** concerne l'expression extérieure de cette vérité par la bouche. **Pratiquer** concerne l'obéissance concrète qui manifeste dans la vie ce que le cœur a reçu et ce que la bouche a proclamé.

Beaucoup veulent parfois séparer ce qu'Elohim a uni. Certains insistent sur la foi intérieure sans accorder d'importance à la confession.

D'autres parlent abondamment, mais sans enracinement réel dans le cœur. D'autres encore croient et confessent en apparence, mais sans soumettre leur conduite à la parole

divine. Pourtant, l'Écriture montre que la vie spirituelle normale exige l'unité de ces trois réalités. Là où la parole est vraiment reçue, elle est crue, confessée et pratiquée.

Romains 10:8-10 déclare : *« Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshwah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. »*

Et Deutéronome 30:14 ajoute : *« C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »*

Ainsi, l'Écriture elle-même montre ce mouvement complet : la parole est crue dans le cœur, confessée par la bouche et pratiquée dans la vie.

1. Croire la parole

Croire est la première réponse intérieure que l'homme doit donner à la parole d'Elohim. Sans la foi, la parole entendue ne profite pas. On peut écouter un enseignement, lire un texte sacré ou même mémoriser des versets sans que cela produise la vie spirituelle, si le cœur ne croit pas réellement ce qu'Elohim dit.

Hébreux 4:2 déclare : *« Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servoit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. »*

Croire la parole, ce n'est pas simplement reconnaître qu'elle existe. C'est l'accueillir comme vérité absolue, digne de toute confiance. C'est s'y soumettre intérieurement. C'est considérer qu'Elohim dit vrai, même lorsque les circonstances semblent contredire sa parole.

Nombres 23:19 dit : « *Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ?* »

La foi véritable repose donc sur le caractère fidèle d'Elohim. On croit la parole parce qu'on croit Celui qui a parlé.

Romains 10:17 déclare : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.* »

La foi vient de la parole, non des sentiments. Elle vient de l'écoute spirituelle, non de l'imagination. Là où la parole est reçue dans un cœur ouvert, la foi prend naissance.

2. Croire du cœur, et non seulement de l'intelligence

L'Écriture précise qu'il faut croire du cœur. Cela signifie que la foi biblique ne doit pas rester à la surface de l'intelligence. Elle doit toucher le centre intérieur de l'homme.

Romains 10:10 dit : « *Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice.* »

Croire du cœur, c'est croire avec profondeur, sincérité et engagement. C'est une foi qui transforme la personne

entière. Elle ne consiste pas en une adhésion théorique, mais en une confiance vivante.

Beaucoup savent des choses sur Elohim sans croire réellement Elohim. Beaucoup connaissent des doctrines sans se reposer personnellement sur la vérité divine. Mais la foi du cœur change la relation de l'homme à la parole.

Proverbes 3:5 dit : « *Confie-toi en YHWH de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse.* »

La foi du cœur implique donc un abandon à Elohim. Elle ne dépend pas uniquement des raisonnements humains. Elle se fonde sur la vérité révélée par Elohim.

3. La confession : la foi qui parle

Après la foi du cœur vient la confession de la bouche. La foi biblique n'est pas appelée à rester silencieuse. Elle s'exprime. Elle déclare. Elle rend témoignage. La bouche devient le porte-parole du cœur croyant.

Romains 10:9 déclare : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéshowah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* »

Confesser signifie reconnaître ouvertement, publiquement et personnellement ce que l'on croit. Dans le cadre du salut, cela consiste à reconnaître Yéshowah comme Seigneur. Dans la marche chrétienne, cela consiste aussi à parler en accord avec la parole d'Elohim.

2 Corinthiens 4:13 dit : « *Et, comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai*

cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons. »

Ce verset montre l'enchaînement spirituel : on croit, donc on parle. La confession authentique est le fruit de la foi. Là où la foi existe réellement, elle finit par s'exprimer.

4. Confesser la parole, c'est s'accorder avec Elohim

La confession biblique n'est pas une parole vide, mécanique ou magique. Elle est un accord avec Elohim. Confesser la parole, c'est dire ce qu'Elohim dit. C'est prendre parti pour sa vérité contre le mensonge, contre le doute et contre l'incrédulité.

Hébreux 13:15 déclare : *« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. »*

Matthieu 10:32 dit : *« C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. »*

La confession engage donc la fidélité du croyant. Elle montre qu'il ne cache pas sa foi et qu'il s'identifie à la vérité divine. Confesser la parole, c'est aussi refuser de laisser sa bouche devenir un instrument de contradiction. Le croyant doit veiller à ce que ses paroles reflètent la vérité qu'il porte dans son cœur.

Proverbes 18:21 dit : *« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits. »*

5. Pratiquer la parole : l'épreuve de la vérité

Après avoir cru et confessé, il faut pratiquer. C'est ici que la réalité spirituelle est testée. Beaucoup s'arrêtent à la foi professée ou à la parole déclarée, mais la Bible exige davantage : elle demande l'obéissance concrète.

Jacques 1:22 déclare : *« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. »*

Pratiquer la parole, c'est traduire dans les actes ce qu'on affirme croire. C'est organiser sa vie selon la volonté d'Elohim. C'est laisser la parole gouverner la conduite, les décisions, les relations, les priorités et le témoignage.

Matthieu 7:24 dit : *« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. »*

Ainsi, la pratique de la parole est le signe d'une foi fondée et non illusoire. L'homme sage n'est pas seulement celui qui entend, mais celui qui met en pratique.

6. Une foi sans pratique est morte

L'Écriture est très claire sur ce point : une foi qui ne produit aucune obéissance concrète est une foi morte, stérile et trompeuse.

Jacques 2:17 déclare : *« Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. »*

Et Jacques 2:26 ajoute : *« Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. »*

Ces versets ne signifient pas que les œuvres remplacent la foi ni que l'homme se sauve par ses mérites. Ils montrent plutôt que les œuvres sont la manifestation naturelle d'une foi véritable. Là où la parole est réellement crue, elle produit une transformation visible.

Éphésiens 2:8-10 déclare : *« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Christ Yéhoshwah pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »*

La pratique ne remplace donc pas la foi ; elle en découle.

7. Croire, confesser et pratiquer : l'ordre spirituel normal

Dans la dynamique biblique, ces trois réalités suivent un ordre logique et vivant. Le cœur croit. La bouche confesse. La vie pratique obéit. Si l'un de ces éléments manque, l'équilibre spirituel est brisé.

- *Quand on veut pratiquer sans croire, on tombe dans le légalisme.*
- *Quand on veut confesser sans croire, on tombe dans la formalité religieuse.*
- *Quand on croit sans pratiquer, on tombe dans l'illusion spirituelle.*
- *Quand on parle sans vivre ce qu'on dit, on tombe dans l'hypocrisie.*

Mais lorsque la parole est reçue correctement, elle produit une foi authentique, une confession vraie et une pratique fidèle.

Luc 6:46 dit : *« Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? »*

Ce verset montre qu'il ne suffit pas de confesser verbalement la seigneurie de Yéhoshwah ; il faut encore lui obéir.

8. Des exemples bibliques de cette dynamique

La Bible donne plusieurs exemples de personnes qui ont cru, parlé et agi selon la parole d'Elohim.

Abraham

Abraham a cru la promesse d'Elohim, il l'a assumée et il a marché selon cette promesse.

Romains 4:20-21 dit : *« Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. »*

Sa foi ne fut pas seulement intérieure ; elle s'est traduite dans une marche d'obéissance.

Josué

Josué devait garder la parole dans sa bouche et la pratiquer.

Josué 1:8 déclare : *« Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit. »*

On retrouve ici encore les trois dimensions : bouche, intériorisation, pratique.

Marie

Marie a cru à la parole annoncée par Elohim et s'y est soumise.

Luc 1:38 dit : « *Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole !* »

Elle a cru, elle a parlé, elle s'est soumise.

9. Les obstacles à croire, confesser et pratiquer la parole

Plusieurs obstacles peuvent empêcher le croyant de vivre pleinement cette dynamique.

Le premier obstacle est l'incrédulité. Hébreux 3:12 dit : « *Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.* »

Le deuxième obstacle est la peur des hommes, qui empêche de confesser ouvertement la vérité. Jean 12:42-43 montre que certains croyaient, mais n'osaient pas le confesser publiquement.

Le troisième obstacle est la désobéissance pratique. On peut aimer entendre la parole sans vouloir lui obéir réellement.

Ézéchiél 33:31-32 décrit des auditeurs qui écoutaient agréablement la parole, mais ne la mettaient pas en pratique.

Le quatrième obstacle est la séduction du monde, qui étouffe la parole et empêche son fruit. Marc 4:18-19 dit que les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises étouffent la parole.

10. Les fruits de celui qui croit, confesse et pratique la parole

Quand le croyant vit réellement selon cette dynamique, plusieurs fruits apparaissent.

Il y a d'abord le salut. Romains 10:9 déclare : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshwah, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohim l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* »

Il y a ensuite la stabilité spirituelle. Matthieu 7:24-25 montre que celui qui met la parole en pratique tient ferme dans les tempêtes.

Il y a aussi la fécondité. Luc 8:15 parle de ceux qui portent du fruit avec persévérance.

Il y a enfin la joie de l'obéissance. Jean 13:17 dit : « *Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.* »

Ainsi, croire, confesser et pratiquer la parole conduit à une vie chrétienne solide, féconde, cohérente et agréable à Elohim.

La parole d'Elohim demande plus qu'une écoute passagère. Elle appelle une réponse complète de l'être

humain. Cette réponse se résume en trois actes inséparables : **croire, confesser et pratiquer**.

Il faut **croire** la parole dans le cœur, avec une foi sincère, profonde et entière. Il faut **confesser** la parole avec la bouche, en s'accordant avec Elohim et en témoignant de la vérité.

Il faut **pratiquer** la parole dans la vie, en marchant concrètement selon ce qu'Elohim a dit.

Telle est la vraie maturité spirituelle. La foi reçoit. La confession déclare. L'obéissance accomplit.

Là où ces trois dimensions sont réunies, la parole produit pleinement ses effets : elle sauve, elle affermit, elle sanctifie, elle éclaire, elle transforme et elle conduit le croyant dans une marche victorieuse.

Ainsi, le croyant fidèle n'est pas seulement celui qui entend la parole, ni seulement celui qui en parle, mais celui qui la reçoit dans son cœur, la proclame avec sa bouche et la manifeste par toute sa conduite.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, il apparaît avec clarté que la parole d'Elohim n'est ni une vérité lointaine, ni un simple enseignement religieux destiné à enrichir l'intelligence humaine. Elle est une parole vivante, divine, puissante et proche, donnée par grâce pour être reçue, crue, confessée et pratiquée. En déclarant : « **La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur** », l'Écriture nous révèle à la fois la bonté d'Elohim, la simplicité du chemin du salut et la responsabilité spirituelle de chaque homme devant la vérité révélée.

Le premier aspect fondamental mis en lumière est la **proximité de la parole**. Elohim n'a pas laissé l'homme dans l'ignorance, ni dans l'impossibilité d'accéder à sa volonté. Il a rapproché sa parole. Il l'a rendue accessible. Il a parlé par les prophètes, par les Écritures, et d'une manière suprême par son Fils, Yéhoshwah Ha Mashiah. Ainsi, le salut n'est pas une quête impossible ni une ascension humaine vers le ciel ; il est la réponse de foi à la parole que la grâce d'Elohim a déjà rendue proche.

Le deuxième aspect fondamental est que cette parole proche doit se trouver **dans le cœur et dans la bouche**. Le cœur est le lieu de l'accueil intérieur, de la foi sincère, de l'enracinement de la vérité et de la transformation profonde. La bouche, quant à elle, est l'organe de la confession, de la proclamation, du témoignage et de

l'accord visible avec ce qu'Elohim a dit. L'Écriture unit ces deux dimensions pour montrer qu'il ne peut y avoir de vie spirituelle équilibrée sans harmonie entre l'intérieur et l'extérieur. Une bouche qui parle sans qu'un cœur croie produit une religion vide. Un cœur qui prétend croire sans jamais confesser demeure incomplet dans son expression.

Le troisième aspect central est la nécessité de **croire, confesser et pratiquer la parole**. Croire, c'est accueillir la vérité divine comme certaine et digne d'une confiance totale. Confesser, c'est déclarer avec sa bouche ce que le cœur a reçu par la foi. Pratiquer, c'est traduire dans la vie concrète l'autorité de cette parole. Ces trois dimensions résument l'itinéraire normal d'une foi biblique authentique. Elles montrent que la parole d'Elohim ne cherche pas seulement à être entendue, mais à gouverner tout l'être humain : son cœur, sa bouche et sa conduite.

L'étude a également montré que la bénédiction n'est pas attachée à une simple exposition à la parole, mais à sa réception véritable et à son obéissance. Beaucoup entendent sans croire. D'autres croient en apparence sans confesser. D'autres encore parlent de la parole sans la pratiquer. Mais le dessein d'Elohim est plus profond : il veut une parole intériorisée, assumée et vécue. C'est là que se trouvent la stabilité spirituelle, la maturité, la fécondité et la victoire du croyant.

La parole d'Elohim est donc à la fois **proche dans son accès, intérieure dans son implantation, publique dans sa**

confession et visible dans sa pratique. Elle veut être dans le cœur pour produire la foi. Elle veut être dans la bouche pour produire la confession. Elle veut être dans la vie pour produire l'obéissance. Là où cette dynamique est respectée, le croyant entre dans une marche solide avec Elohim. Il ne demeure pas un auditeur oublieux, mais devient un témoin vivant de la vérité qu'il a reçue.

Il convient donc, à la lumière de cette étude, d'examiner sérieusement notre propre rapport à la parole d'Elohim. Est-elle seulement proche de nous, ou habite-t-elle réellement en nous ? Est-elle seulement connue de notre intelligence, ou crue dans notre cœur ? Est-elle seulement répétée par nos lèvres, ou confessée avec conviction ? Est-elle seulement admirée dans nos discours, ou pratiquée dans notre conduite ? Ces questions sont essentielles, car elles touchent à la réalité même de notre vie spirituelle.

Que chaque croyant comprenne donc que la parole d'Elohim n'a pas été donnée pour rester lettre morte dans un livre sacré, ni pour devenir un simple thème d'enseignement. Elle a été donnée pour devenir une réalité vivante dans l'homme. Elle veut façonner la pensée, purifier le cœur, diriger la bouche, ordonner la conduite et produire une vie conforme à la volonté d'Elohim.

Ainsi, la véritable réponse à la parole divine ne se limite ni à l'écoute, ni à l'émotion, ni à la connaissance. Elle se manifeste dans une triple fidélité : **croire de tout son cœur, confesser avec sa bouche, et pratiquer avec toute sa vie.**

C'est dans cette voie que le croyant trouve le salut, l'affermissement, la sanctification et la fécondité spirituelle. C'est aussi dans cette voie que la gloire revient à Elohim, car sa parole accomplit alors pleinement son œuvre dans ceux qui la reçoivent avec foi.